

REFLEXIONS SUR QUELQUES THÉORIES CONCERNANT DEUX COLONIES GRECQUES DU PONT GAUCHE : ORGAMÈ ET ISTROS

Vasilica Lungu*

Mots clefs : colonisation grecque, époque grecque, Istros, Orgamè, mer Noire.

Résumé : La colonisation grecque et l'étude des territoires occupés par les cités antiques sur la côte ouest de la mer Noire font depuis longtemps l'objet d'un intense débat interne et international. De nombreux documents littéraires, épigraphiques et archéologiques de l'époque grecque permettent de reconnaître diverses caractéristiques de la communauté istrienne et de son organisation dans l'espace proche du fleuve du même nom, Istros. Les informations recueillies récemment nous permettent de comprendre ses relations avec d'autres établissements et communautés, d'appréhender leur typologie et leur organisation dans l'espace. Dans les lignes qui suivent, nous tentons d'introduire de nouveaux aspects de la recherche archéologique afin de diversifier les approches existantes.

Rezumat: Colonizarea greacă și studiul teritoriilor ocupate de cetățile antice pe coasta de vest a mării Negre fac de mai multă vreme obiectul unor ample dezbateri interne și internaționale. Numeroase documente literare, epigrafice și arheologice de epocă greacă permit recunoașterea unor diverse caracteristici ale comunității istriene și ale organizării sale în spațiul apropiat de fluviul cu același nume, Istros. Datele acumulate recent permit înțelegerea relațiilor sale cu alte așezări și comunități, cunoașterea tipologiei și a organizării acestora în spațiu. În rândurile care urmează, vom încerca să aducem în discuție noi aspecte ale cercetării arheologice pentru a diversifica dezbaterile existente.

L'histoire de la cité d'Orgamè (Ὀργάμη) est depuis longtemps au cœur de nos préoccupations.¹ La richesse et la variété des informations de sa nécropole en est sans doute la principale raison. On peut ajouter ici les efforts de compenser la faible présence des sources soit-elles littéraires ou épigraphiques, aussi bien que la faible attention accordée à l'habitat grec après le départ en retraite de Mihaela Mănușcu Adameșteanu en 2011. Depuis, les données archéologiques pour cette époque se sont accumulées pour encore deux ans de mes propres fouilles de la nécropole, jusqu'en 2012, et des prospections systématiques en couvrant tout le promontoire à l'occasion de la première mission franco-roumaine, dirigée conjointement par l'auteur et A. Baralis.² Au cours des dix dernières années nous avons ajouté d'autres résultats concernant la présence de nouveaux établissements implantés entre Istros et Orgamè, découverts lors des fouilles de diagnostic et des prospections organisées dans le cadre de quatre missions franco-roumaines sur un territoire étendu entre les deux cités.³ Ainsi, ces résultats nous ont nourri la réflexion sur certains aspects qui lient les deux *poleis* ioniennes placées dans le même milieu géographique défini par le fleuve Istros et qui ont été rapportés dans mes publications antérieures.

La plupart des recherches sur l'histoire de la colonisation grecque et de la naissance des *poleis* d'outre-mer, dirigées dans la première décennie de vingt et un siècle par H.M. Hansen et T. Heine Nielsen dans le centre d'études sur la mer Noire d'Aarhus (*Copenhagen Polis Center*, Danemark), sont principalement basées sur les dépouillements minutieux et systématiques des documents écrits en favorisant surtout les sources anciennes et les découvertes épigraphiques. À la fin d'un travail colossal engagé par une large équipe internationale, l'inventaire des *poleis* archaïques et classiques révèle une impressionnante diversité de leurs origines et de leurs provenances, des raisons de leur colonisation, des aspects de leur organisation administrative et d'autres au

* Institut d'Etudes Sud-Est Européennes, Académie Roumaine; e-mail : icalungu@yahoo.com

¹ Attestée comme toponyme, voir Hécatéede Milet, Fr. 172 = fr. 83, G. Nenci (Steph. Byz. 494.16). Pour commentaires, voir Avram, Hind, Tsatskheladze 2004, p. 940, n° 692 : polis type C. Hansen 1997, p. 20, explique l'intention de Hécatéede « to use *polis* in the urban sense of the term ». Sur la cité, Coja 2005 ; Mănușcu Adameșteanu 2001; *eadem*, 2003.

² Les prospections et quelques fouilles programmées pendant trois ans (2010-2012) ont été financées par le Programme ANR Mer Noir, coordonné par Alexandre Baralis. Pour les résultats, Baralis *et alii* 2010, p. 178-188 ; Baralis *et alii* 2011, p. 277-234 ; Baralis *et alii* 2011, p. 165-175.

³ Parmi les résultats les plus récents, voir Baralis, Lungu, Dupont *et alii*, 2017 ; Baralis, Lungu 2021.